

Marc Jammet.
21 janvier 2018

Remercier votre venue.

Et vous souhaiter une bonne et heureuse année ainsi, évidemment, qu'à toutes celles et tous ceux qui vous sont proches.

L'avenir ça se construit toujours à partir du présent et du passé et 2018 n'échappe pas à la règle.

En 2017, il s'est passé plein de choses. Je ne vais pas toutes les citer, cela nous prendrait trop de temps.

Mais il y en a une qui me semble très importante : c'est l'élection d'un nouveau Président de La République et d'une nouvelle majorité parlementaire – avec l'explosion de tous les partis politiques.

Et c'est la mise en place d'une politique que même la droite n'aurait pas osé mener par peur des mouvements sociaux.

On comprend mieux pourquoi le patronat a apporté dès le début son soutien – et de plus en plus marqué à Macron !

Pour ce qui concerne Mantes-la-Jolie, nous avons et nous allons être touchés par les mesures du « Président des riches » dans le domaine des salaires, de l'emploi et de sa

précarisation, de la fiscalité qui va frapper tout d'abord les retraités, du logement, de l'Education nationale ...

Et nous sommes frappés également par la droite.

Je pense au Conseil départemental des Yvelines 100% à droite depuis 2015 avec la diminution du nombre et des moyens des PMI, la privatisation de l'OPIEVOY devenue Les Résidences Yvelines Essonne, la privatisation envisagée des services d'entretien et de restauration des collèges avec la création de la SEMOP et contre laquelle les personnels, les enseignants et les parents d'élèves sont vent debout ...

Je pense bien sûr à la majorité municipale de Mantes-la-Jolie avec la part belle donnée aux banques (12 millions d'euros pour un emprunt toxique alors qu'on supprime des emplois à tour de bras depuis des années dans les services municipaux), la privatisation de Mantes-Habitat vendue par Monsieur Santini à Monsieur Cognet (notre maire depuis le 19 décembre dernier mais surtout représentant du MEDEF et Président de Les Résidences Yvelines Essonne), la mise à mort du CAC Georges Brassens avec la complicité d'élus locaux de gauche, notamment à Magnanville, la privatisation du parking de l'Hôpital, les fermetures programmées des collèges Paul Cézanne et André Chénier, le déplacement hasardeux et mal préparé du marché du Val-Fourré et la densification prévue du centre commercial Mantes II...

Les Mantaises et les Mantais sont pris entre le marteau et l'enclume.

Et remplacer un pouvoir par un autre – Macron par la droite ou vice-versa – ne changera rien.

Ils ne valent pas mieux l'un que l'autre.

C'est dire la responsabilité des forces de progrès – autrement dit la gauche.

Celle-ci est diverse mais, dans toutes ses composantes, elle a payé très cher en 2017 – et j'ai envie de dire : c'est bien fait !

C'est bien fait car les citoyens supportent de moins en moins la langue de bois, les belles déclarations enflammées alors même qu'ici on permet au Front national d'accéder au pouvoir municipal, que là on ne trouve rien de mieux que de faire allégeance à Pierre Bédier en acceptant des vice-présidences à la communauté urbaine.

Responsabilité d'autant plus grande pour la gauche que le Front national – et on l'a vu à Mantes-la-Ville – est en embuscade et compte bien profiter des désillusions.

C'est notre ennemi et nous pensons que certains jouent aux apprentis sorciers – à droite bien-sûr en reprenant ses thèmes sécuritaires, d'inégalités hommes-femme présentées comme naturelles, de racisme.

A gauche aussi malheureusement quand un ex candidat à la présidentielle appelle les électeurs du Front national, en mal de direction, à rejoindre son mouvement.

On le voit bien à Mantes-la-Ville où ce parti fasciste pense avoir la voie libre – de la fermeture de La Poste Jean Jaurès (qu'il a cautionnée) à l'amalgame scandaleux qu'il vient de réaliser sur le journal municipal entre musulmans et Daesh en passant par la répression anti-CGT à la mairie dans le droit fil de ce qui se passe chez Peugeot à Poissy, ses attaques contre les droits des salariés, l'interdiction faite aux associations de tenir un stand sur le marché pour des actions humanitaires ou/et des solidarité.

Et nous sommes fiers, en tant que section communiste, d'avoir été le combattre sur son terrain – notamment contre la fermeture du bureau de Poste – et de l'avoir ainsi démasqué.

C'est pour cela qu'il faut que la gauche locale se regarde en face et qu'elle tente – honnêtement – de remédier à ses graves erreurs.

C'est vrai à Mantes-la-Jolie où il n'est pas possible que chacun continue à ne regarder que son pré-carré et reste sourd aux difficultés, aux espoirs des habitants.

Je veux le redire : à Mantes-la-Jolie, on ne s'en sortira pas uniquement par la critique systématique sans jamais

proposer de perspective politique, de propositions sérieuses et réfléchies.

Je ne prendrai qu'un seul exemple : celui du parking de l'Hôpital.

Cela fait des années que les pouvoirs successifs ont laissé pourrir la situation.

Arrêt de bus A14 sans prévoir de stationnement alors que des dizaines de salariés des communes environnantes viennent le prendre mais aussi l'école d'infirmières de la Croix-Rouge, la sécurité sociale (après la fermeture de l'agence du Centre-Ville il y a quelques années), le centre des impôts sans, là non plus, prévoir de parkings publics.

Ajoutez à cela la pénurie de moyens de notre hôpital qui a obligé une partie de son personnel à se garer sur le parking usagers – laissé par ailleurs à l'abandon.

Au point au final que nombreux sont les utilisateurs qui ont estimé – de bonne foi – que le moindre mal était de payer un peu pour pouvoir enfin se garer.

Cela ne fait pourtant que déplacer le problème.

Du point de vue de notre système de santé (à témoin, cette dame qui doit suivre une chimiothérapie régulièrement et qui, devant les frais occasionnés, va faire appel à un transport en taxi ... remboursé par la Sécurité Sociale ... qui

va donc payer deux ou trois fois plus à chaque rendez-vous que le montant du stationnement).

Du point de vue des habitants du quartier qui voient maintenant régulièrement des dizaines de voitures envahir les places de stationnement devant les immeubles mais aussi les pelouses.

Et on voit poindre – peu à peu – la volonté de faire payer aux habitants une place de stationnement réservée (20 euros par mois), mesure mise en place progressivement par Les Résidences Yvelines Essonne (ex OPIEVOY et Mantes-Habitat) ou encore par OSICA.

Et demain pour ce qu'il restera ? Le stationnement payant que finiront par appeler de leurs vœux les habitants et les usagers ? Poser la question, c'est y répondre !

Cela a un nom : cela s'appelle de la manipulation.

Alors c'est vrai, répondre à cela, c'est moins simple que de dire « on est contre ».

Ça demande de la réflexion – on aurait très bien pu imaginer par exemple un système assurant la gratuité aux patients dès leur passage dans un des services hospitaliers et un paiement dissuasif pour les voitures bouchons.

Et du coup s'attaquer réellement aux problèmes du bus A14, des institutions publiques, de l'école d'infirmières et des problèmes de transport et de stationnement.

Ce n'est qu'un exemple mais c'est pour cette raison que nous appelons à de vrais débats – avec les forces politiques de gauche représentées au Conseil municipal (comme nous l'avons fait encore lors du dernier Conseil municipal) ou non représentées mais d'abord avec les Mantais, avec toutes celles et tous ceux qui font vivre des valeurs de solidarité, de respect de chacun, de droits égaux pour toutes et tous.

Sur des sujets importants allant des grandes questions nationales comme l'emploi ou les salaires à l'action humanitaire en passant par la piétonisation éventuelle du Centre-Ville, l'urbanisme, les services publics et nos écoles, le logement ...

Je le dis d'autant plus qu'il existe de formidables potentialités à Mantes-la-Jolie – des associations caritatives, de solidarité, de lutte pour une information différente – des syndicats comme la CGT – qui n'attendent pas l'arme au pied et réalisent un travail de fond formidable.

Il ne s'agit pas de les récupérer – mais au contraire de les respecter, de les écouter pour tout ce qu'elles ont à nous dire (même quand ce n'est pas gentil) et de travailler à ce que cela converge vers un changement réel à Mantes-la-Jolie

parce qu'ensemble nous aurons retrouvé la confiance des Mantais et réanimer l'espoir.

Ça, ça ne se décrète pas. Ça se construit. Sans attendre.

Et à Mantes-la-Jolie, il y a une force qui est prête à cela et tente de le démontrer tous les jours.

Une force marxiste (c'est-à-dire qu'elle cherche à comprendre ce qui est à l'œuvre derrière l'apparence des choses).

Une force communiste que représente notre section dans le canton.

Mais une force trop faible et qui a un besoin : celui d'être renforcée d'apports nouveaux, d'intelligences (au pluriel), de savoir-faire, d'engagements.

Non pas pour elle mais pour, à Mantes-la-Jolie comme ailleurs, ne jamais renoncer à changer cette société.